Frère Branham comme jeune ministre.

1937.

Pour percevoir la main de Dieu dans les événements tragiques de 1937, alors que ces événements ont affecté la vie du prophète de Dieu, revenons à ses premières années, puis aux années précédant immédiatement 1937.

Frère Branham est né le mardi 6 avril 1909 et a reçu la première vision dont il pouvait se souvenir en 1912 alors qu'il n'avait que trois ans. Le 16 juin de la même année, M. et Mme Brumback se sont mariés et un an plus tard, le mercredi 16 juillet 1913, leur union a été bénie par l'arrivée d'une petite fille - Hope. L'enfant William Branham, destiné à devenir son futur époux, n'avait alors que quatre ans, mais déjà il y avait de nombreuses indications que Dieu avait sa main sur lui. Trois ans plus tard, à l'âge de sept ans, il entendit pour la première fois la Voix qui lui parlait du tourbillon au milieu de l'arbre.

Le mercredi 26 mars 1919, Meda Broy est née - une fille destinée aussi à être la compagne de ce prophète de Dieu, partageant avec lui les déceptions amères, la tragédie, ainsi que les sommets de joie que sa vie inhabituelle et désintéressée aurait à offrir.

Entre les années 1929 et 1933, Frère Branham s'est engagé dans une profession qui semblerait très improbable pour un futur ministre - la boxe. Il a combattu et remporté quatorze combats professionnels au cours de cette période et il a tiré son dernier combat. Mais en prélude à une vie de service où les coups seraient durs, cette expérience fut précieuse pour la construction de son caractère. L'appel de Dieu s'est manifesté juste après cette période où il a d'abord été converti, puis baptisé dans le baptême chrétien.

Comme il était remarquable, même à ce stade précoce de sa vie chrétienne, qu'il ait réalisé l'importance d'être baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ. L'église baptiste missionnaire à laquelle il a assisté a baptisé, bien sûr, dans les titres de Père, Fils et Saint-Esprit. Il n'a pas pu trouver de place dans la Parole où quelqu'un avait jamais baptisé d'une autre manière qu'au nom du Seigneur Jésus-Christ dans les premiers jours de l'église. En fait, il découvrit qu'être baptisé dans les titres de Père, Fils et Saint-Esprit, c'était être baptisé sans nom du tout. Ainsi, il demanda à être baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ, et fut ainsi baptisé. Cette révélation fondamentale est restée avec lui toute sa vie, devenant une partie fondamentale de son enseignement, pour laquelle des milliers de personnes sont reconnaissantes.

C'est en fréquentant cette église qu'il a rencontré la charmante Hope Brumback. À la manière universelle des jeunes, un groupe formé de ceux qui ont des intérêts similaires. Sœur Hope et le jeune Frère Branham firent partie de ce groupe, appelé plus tard «*le gang*». Les photographies anciennes révèlent la chaleur et l'unité de leur communion. La vie a souri à notre Frère Branham alors que lui et Sœur Hope étaient liés par les liens de l'amour. Leur tendre relation et sa demande en mariage unique à Hope font une belle histoire tel qu'il l'a raconté sur ses cassettes Life Story et dans le livre «*Un homme envoyé de Dieu*» écrit par Frère Gordon Lindsay en coopération avec Frère Branham.

Le 11 juin 1933, la Lumière est apparue au-dessus de la tête de Frère Branham sur la rivière Ohio. Il avait alors vingt-quatre ans. Les sept visions majeures lui ont été données. En outre, c'était l'année où il devait sortir dans la foi, sur la base de sa conviction que Dieu l'avait dirigé, et commencer la construction d'une église. Quelle riche source de gaieté pour ceux qui ne voyaient rien d'autre que de la folie dans cette aventure improbable d'un jeune prédicateur démuni, inexpérimenté et autoproclamé qui, avec seulement quatre-vingt-quatre cents en poche, avait entrepris d'envahir le monde de la religion organisée. En dépit de leurs proclamations selon lesquelles ce qu'il entendait était "du diable" et de leurs sombres prédictions selon lesquelles "dans un an, ce sera un garage", il avança quand même, persuadé que c'était la même Voix qui lui parlait infailliblement depuis sa petite enfance.

Le matin où il devait poser la pierre angulaire de l'église, Dieu lui donna une vision. Il devait lire 2 Timothée 4, où il est dit: «Car un temps viendra où ils ne supporteront pas la saine doctrine;... faites l'œuvre d'un évangéliste.» Il écrivit ces versets sur la page de garde de sa Bible, l'arracha et la plaça dans la pierre angulaire avec les souvenirs que d'autres avaient ajoutés. Le verset devient pour lui un fondement auquel il se réfère souvent dans les années qui vont suivre. Le monde l'a accepté comme évangéliste, mais n'a pas réalisé qu'il était un prophète de Dieu, à qui Dieu avait dit de faire le travail d'un évangéliste. Il leur a dit: «*Vous pouvez remonter jusqu'au jour où j'ai posé la pierre angulaire de ce tabernacle et c'est écrit là sur la page de garde de ma Bible.*»

Lui et Sœur Hope se sont mariés le vendredi 22 juin 1934; lui un jeune prédicateur de vingt-cinq ans, sa bien-aimée épouse pas tout à fait vingt et un. Leur vie ensemble était complète et heureuse, bien que manquant des biens de ce monde.

Ils n'étaient mariés que depuis quelques années lorsqu'il rencontra pour la première fois des pentecôtistes et les dons de l'Esprit. C'était lors d'un voyage loin de chez moi alors qu'il assistait à un rassemblement pentecôtiste, qu'il a d'abord vu les dons se manifester, quelque chose d'entièrement nouveau dans son milieu baptiste. Il a été appelé à prêcher lors de cette réunion, et bien qu'il ait essayé de se cacher, Dieu ne voulait pas qu'il en soit autrement, car il devait apprendre puissamment de ce contact. Son sermon s'intitulait «*Et il cria*». Il raconta comment l'homme riche leva les yeux en enfer - et il cria. L'homme riche a vu qu'il n'y avait pas d'églises là-bas - et il cria. L'homme riche a vu qu'il n'y avait pas de chrétiens là-bas - et il cria. L'homme riche a vu qu'il n'y avait pas de fleurs là-bas - et il cria. Alors Frère Branham a dit - «*et j'ai pleuré*». Le sermon était simple, mais fit une grande impression sur le peuple. Des offres lui ont été faites par des prédicateurs en visite pour venir prêcher dans des

endroits lointains.

Au cours de cette expérience avec le peuple pentecôtiste, il a été confronté à une énigme. Cela impliquait le parler en langues et l'interprétation. Deux hommes dans les réunions semblaient être utilisés d'une manière merveilleuse. L'un apporterait un message en langues et l'autre fournirait l'interprétation. Cela s'est produit encore et encore, chaque fois accompagné d'un grand mouvement de l'Esprit sur la congrégation. Les langues et l'interprétation sont scripturaires, bien sûr, mais Frère Branham devait bientôt trouver quelque chose qui n'allait pas. Après la réunion, l'un des hommes s'est approché de lui, lui demandant si lui, Frère Branham, avait le Saint-Esprit. Tout humble qu'il était, il répondit qu'il ne savait pas. Alors cet homme posa sa question habituelle pour savoir s'il avait parlé en langues.

«*Non*», a répondu Frère Branham.

«*Eh bien,*» fut la réponse, «*vous ne l'avez pas alors.*»

L'homme avait commis l'erreur de se faire remarquer en présence d'un prophète de Dieu, appelé dès le sein de sa mère, et doté lui-même de dons, bien au-delà de cette manifestation charnelle; car, à peine avait-il parlé que Frère Branham eut une vision de l'homme qui révéla sa nature charnelle complète. La vision a montré l'homme avec à la fois une femme aux cheveux blonds et une femme aux cheveux noirs. L'homme était marié à une femme, mais vivait avec l'autre femme et avait deux enfants avec elle. En lui-même, il s'est dit que si c'était le Saint-Esprit que cet homme avait, alors il n'en voulait pas. À haute voix, il ne dit rien.

La vie du deuxième homme, en revanche, a été présentée à Frère Branham, à travers son don de discernement, comme parfaitement propre. C'est de cette petite expérience qu'il a retenu la leçon des deux vignes. La même pluie qui tombe sur le blé, tombe aussi sur l'ivraie. Ils louent tous les deux le Seigneur, mais l'un est du blé et l'autre de l'ivraie à brûler.

Malgré l'expérience de la fausse vigne, il était très impressionné par le peuple pentecôtiste. Avec exubérance, il parla à sa femme des gens qu'il avait rencontrés, lui racontant, ainsi qu'à d'autres, les offres de prédication qu'il avait reçues. Mais beaucoup de ceux à qui il s'est confié ont cherché à freiner son enthousiasme. Ils l'ont rapidement découragé de rejoindre «*cette ordure pentecôtiste*», comme ils l'ont dit, disant que cela devait se terminer par un échec. De son propre aveu, écouter ces gens au lieu de Dieu était la plus grande erreur qu'il ait jamais commise.

Le vendredi 13 septembre 1935, un fils est né de Frère Branham et de sœur Hope. Ils l'ont nommé Billy Paul. Treize mois plus tard, le mardi 27 octobre 1936, ils ont été bénis avec une fille, Sharon Rose, dont le nom a été tiré de la Rose de Sharon, le Christ. Les jours de joie étaient désormais comptés pour ce jeune prédicateur qui n'avait pas suivi tout ce que Dieu l'avait appelé à faire.

Les nuages d'orage se sont épaissis à la fin de 1936, apportant de la pluie et plus de pluie. Bientôt, la paisible rivière Ohio devint un torrent tumultueux, menaçant d'engloutir et de détruire complètement la ville de Jeffersonville. Le jeune révérend Branham, amateur de plein

air et homme de rivière expérimenté, partit avec son bateau pour sauver toutes les familles qu'il pouvait des eaux tumultueuses. Dans son souci des autres, il a été séparé de sa femme et de ses enfants pendant des jours. Ils sont restés séparés dans la confusion et l'isolement qui ont résulté après la fin de l'inondation. C'est à cette époque, alors qu'il cherchait frénétiquement sa famille, que la pneumonie que Hope avait contractée plus tôt allait s'aggraver et bientôt mettre fin à sa jeune vie.

Au tabernacle, les eaux du déluge avaient monté si haut que les bancs et la chaire avaient flotté jusqu'au plafond. Un événement remarquable s'est produit au cours de cette inondation, quelque chose digne de mention au monde entier. Frère Branham avait laissé sa Bible sur la chaire, ouverte à un endroit qu'il avait lu le dimanche d'avant. Les eaux tourbillonnantes étaient entrées dans le bâtiment et avaient fait monter la chaire et les bancs jusqu'au plafond, pourtant, quand les eaux se sont retirées, la chaire est revenue parfaitement à l'endroit où elle était assise; la Bible était encore ouverte au même endroit et pas une goutte d'eau n'avait touché la Parole de Dieu. Avec les bancs, c'était une autre histoire, car ils descendaient tous croisés. Comme le naturel «*type»* le spirituel, c'était une indication claire que les choses allaient bien dans la chaire, mais mal dans les bancs.

Le jeudi 22 juillet 1937, Frère Branham fut appelé à l'hôpital où Hope était soignée. Il a été rencontré par le docteur Sam Adair, un ami de toujours. Le visage du médecin était grave. «*Si vous voulez la voir vivante*», a-t-il dit, «*vous feriez mieux d'y entrer maintenant.»* Alors qu'il entrait dans sa chambre, quelque chose dans son corps frêle et ravagé par la maladie lui disait qu'elle quittait cette vie. Dans son angoisse à l'idée de la perdre, il cria vers elle. Les beaux yeux noirs s'ouvrirent pour la dernière fois. «*Bill,»* demanda-t-elle, «*pourquoi m'as-tu rappelé?»* Elle lui a décrit le beau pays à travers lequel elle était emmenée par des êtres angéliques. Sa préoccupation à ce moment-là n'était que pour lui. Il devrait se marier à nouveau. Il méritait d'avoir quelqu'un pour l'aimer. Dans un dernier geste d'amour, elle parla d'un fusil qu'il avait voulu, qui avait tant compté pour lui. «*Quand vous rentrez chez vous, dit-elle, regardez en haut de l'armoire. J'ai de l'argent caché là-haut où j'ai économisé mes nickels et dix cents.»*

L'argent, cinq ou six dollars, était là où elle lui avait dit qu'il serait. Selon sa demande, il l'a pris, a acheté le fusil, et il est accroché aujourd'hui dans sa tanière à Tucson - témoignage muet de l'amour et de la gentillesse d'une épouse et sœur fidèle dans le Seigneur.

La nuit même où sa femme est décédée, la petite Sharon Rose a été transportée d'urgence à l'hôpital, désespérément malade. Le jeune prédicateur était sur le point de recevoir un autre coup terrible. Sa femme était déjà à la morgue quand la nouvelle lui parvint qu'il ferait mieux de se dépêcher de rejoindre sa fille avant qu'elle ne meure elle aussi. À l'hôpital, on lui a annoncé que son bébé souffrait d'une maladie de la colonne vertébrale très contagieuse. Elle était isolée, mais il a évité les infirmières et est venu vers elle par le sous-sol de l'immeuble. L'enfant avait terriblement souffert. Même si elle semblait essayer de lui faire signe quand il lui parlait, la douleur était si intense que ses petits yeux se croisèrent. Comme il souhaitait pouvoir échanger sa place avec elle et lui épargner cette souffrance.

Ensuite, ce fut au tour de Satan de le tourmenter, lui demandant quel genre de Dieu il servait,

avec sa femme à la morgue et un bébé souffrant sur le point de mourir. «*Vous dites que vous l'aimez et qu'il vous aime»*, a dit Satan, «*regardez ce qu'il vous fait.»* C'était la plus grande épreuve de Frère Branham, mais la Parole est venue: «*Le Seigneur donne et le Seigneur reprend. Béni soit le nom du Seigneur.»* Il tapota le visage de sa fille chérie, «*Chérie»*, dit-il, «*Papa te rencontrera de l'autre côté.»*

Samedi arriva, le jour des funérailles de sœur Hope. Il n'avait pas de parcelle de cimetière pour enterrer sa chère épouse. Ses parents ont abandonné leur parcelle pour elle. Accablé, découragé et rempli d'un tel désespoir à la perte de celle qu'il aimait tant, son cœur souffrait du fardeau supplémentaire de savoir que sa fille était suspendue entre la vie et la mort à l'hôpital. Le cercueil de sœur Hope a été placé sur la tombe ouverte et le ministre a dit les derniers mots; mais Dieu a montré à Frère Branham le triomphe ultime sur la tombe, car, jetant un coup d'œil à des buissons de cèdres, il l'a vue se tenir là. Alors qu'il se dirigeait vers la tombe, elle s'approcha de lui, glissa son bras dans le sien et se tint là dans cette autre dimension alors qu'ils regardaient son cercueil descendre dans le sol.

La petite Sharon Rose est décédée le soir des funérailles de sa mère. Lundi, ils ont ouvert la tombe de sœur Hope et placé le petit cercueil de sa fille juste au-dessus de la sienne. Il l'avait enterrée dans les bras de sa mère.

Ce fut un grand moment de chagrin et d'épreuve pour le prophète de Dieu. Il songeait même à se suicider. Il a demandé à Dieu pourquoi il ne l'avait pas emmené, pourquoi il subissait cela. Mais alors qu'il souffrait de son plus grand désespoir, Dieu lui a donné une vision du ciel une nuit alors qu'il s'endormait. Il semblait qu'il était là, se promenant dans un bel endroit, lorsqu'il fut approché par une jeune fille très charmante qui lui parla. Elle semblait avoir environ dix-sept ou dix-huit ans.

Il a dit: «*Je ne crois pas te connaître.»*

«*Papa,»* répondit-elle, «*je suis ta Sharon Rose.»*

«*Mais tu n'étais qu'un bébé!»* il s'est excalmé.

«*Tu ne te souviens pas de tes enseignements sur l'immortalité, papa?»* elle a demandé.

«Oui, je me souviens», a-t-il admis.

«*Papa, maman est là-haut à la maison et t'attend»*, a-t-elle dit. «*Je descends à la grille pour attendre Billy Paul.»*

Il a marché sur la colline pour y trouver une maison d'une telle perfection qu'elle était au-delà de tout ce qu'il avait jamais imaginé. Alors qu'il s'approchait, Hope sortit à sa rencontre, confirmant que cet endroit exquis était bien le leur. Une fois au début de leur vie conjugale, ils s'étaient endettés pour acheter une chaise Morris dans un magasin de meubles de Market Street à Louisville. Pendant une courte période, la grande chaise verte avait honoré leur salon, rendue possible par le plan «*dollar vers le bas - dollar par jour de paie»*. Mais même ce

léger fardeau financier s'était avéré trop lourd pour leur budget et il a pris la décision de laisser le fauteuil revenir.

Un jour, en rentrant du travail, il a découvert que sa femme avait préparé une tarte aux cerises et avait préparé ses autres plats préférés qu'elle pouvait se permettre. Elle l'avait rendu si heureux, mais quand il entra dans le salon, il comprit pourquoi. Ils étaient venus ce jour-là pour reprendre la chaise qu'il avait tant appréciée. Hope avait essayé de faire tout ce qui était en son pouvoir pour lui faciliter la tâche ce jour-là. Maintenant, dans la vision, alors qu'elle le guidait à travers ce manoir, et alors qu'ils entraient dans la pièce de devant, il fut ravi de trouver cette même vieille chaise verte. *«Vos travaux sont terminés maintenant, Bill,»* dit-elle. «*Vous pouvez vous asseoir et vous reposer; celui-ci ne vous sera jamais enlevé.»*

Billy Paul n'avait que vingt-deux mois lorsque sa mère est décédée. Il ne se souvient pas d'elle; pendant les quatre années suivantes, Frère Branham était à la fois mère et père pour lui. Beaucoup d'improvisation était nécessaire, par exemple, n'ayant pas les moyens d'acheter un biberon, Frère Branham a utilisé une bouteille de coca avec une tétine en caoutchouc dessus pour son fils en bas âge. Il a porté la bouteille à l'intérieur de son manteau pour la garder au chaud. La nuit, il dormait avec la bouteille sous le creux de son cou pour qu'elle soit facilement disponible lorsque Billy se réveillait en pleurant au milieu de la nuit.

Au cours des années qui ont précédé sa mort, en particulier lorsque les enfants sont nés, sœur Hope a été aidée dans ses tâches ménagères et les soins des enfants par une jeune voisine. Après la mort de Hope, il était tout naturel pour cette jeune fille, alors âgée de dix-huit ans, de continuer à s'occuper de Billy Paul. Quel réconfort pour Frère Branham, qui avait subi une si terrible perte, de savoir que Billy était confié aux bons soins d'une amie de confiance et commune, Meda Broy.

Bien sûr, les inévitables commérages ont commencé, impliquant le jeune prédicateur et cette fille dans une relation amoureuse. Bien qu'innocents au début, les propos ont rapidement dégénéré en commérages vicieux. Finalement, Frère Branham la prit à part et lui dit: «*Meda, tu es une fille... Je ne pense pas que je pourrais me remarier, Meda... J'aimais tellement Hope. Pourquoi ne trouvez-vous pas simplement un petit ami. Ne nous voyons pas. Tu mérites un bon mari.»*

Sœur Meda, alors âgée de vingt-deux ans, rentra chez elle ce soir-là, très troublée par les commérages, attristée que les gens aient mal compris leur relation. Elle a demandé à Dieu un verset de l'Écriture pour la réconforter et, alors qu'elle ouvrait la Bible, les pages s'ouvraient à Malachie 4:5, «*Voici, je vous enverrai le prophète Elie...»*

Dieu a également parlé à Frère Branham et lui a dit sans équivoque: «*Tu vas chercher cette Meda Broy et tu l'épouses le 23 octobre.»* Ainsi, ils se sont mariés à cette date en 1941, un jeudi. Il avait trente-deux ans, elle en avait vingt-deux. Billy avait six ans.

Frère Branham avait économisé son argent pour faire un voyage de chasse au moment de son mariage. Une lune de miel était également de mise. Par conséquent, il a simplement combiné les deux. Il a emmené sa jeune femme et son fils avec lui lors d'un voyage de

chasse qui était aussi leur lune de miel. Au cours de ce voyage, ils ont failli périr dans une tempête de neige. Il avait laissé sa femme et son fils dans une petite cabane en appentis et était parti à la chasse lorsqu'une soudaine tempête de neige a soufflé. Il était perdu et séparé d'eux, mais Dieu l'a épargné en lui rappelant une ligne téléphonique qui s'étendait à travers la chaîne de montagnes. Il a juste commencé à marcher vers l'endroit où il savait que la ligne téléphonique était et a été guidé en suivant la ligne jusqu'à la cabine.

En 1946, l'année mémorable où l'Ange est apparu à Frère Branham, Sœur Meda a donné naissance à une petite fille. La date était le 21 mars et l'enfant s'appelait Rebekah. Elle est née par césarienne. Rebecca n'avait que quelques semaines lorsque Dieu l'appela à partir pour une série de réunions. Il avait reçu sa commission de l'Ange pour prêcher et commencer un réveil qui balayerait le monde entier. La prochaine fois qu'il a vu sa fille, elle avait six mois.

Au moment de la naissance par césarienne de Rebekah, le médecin avait informé les Branham que sœur Meda ne pouvait plus avoir d'enfants. Il n'était pas trop inquiet à ce sujet, car il avait alors trente-sept ans et c'était peut-être l'étendue de sa famille. Mais à l'été 1950, il reçut des nouvelles surprenantes. C'est alors que l'ange s'approcha de lui et lui dit: «*Tu auras un fils de ta femme, Meda, et tu l'appelleras Joseph.*» Ceci était en contradiction avec l'opinion médicale exprimée par le médecin, mais, comme Abraham, il «*n'a pas tenu compte*» du témoignage du médecin. Dieu avait dit qu'il aurait un fils, par Meda, et son nom serait Joseph et cela a réglé la question. Alors il a commencé à le raconter. Effectivement, on a découvert que sœur Meda attendait un enfant. Le lundi 19 mars 1951, elle accouche - de nouveau par césarienne - d'une belle petite fille. Ils l'ont nommée Sarah.

Les médecins étaient, bien sûr, étonnés, mais ils ont concédé que ce n'était qu'une exception, complètement hors du commun et, de toute façon, le dernier enfant qu'elle pouvait avoir. Les gens osaient se moquer. Ils ont dit des choses telles que l'Ange a dit «Joséphine», pas «*Joseph*». Frère Branham est resté fidèle à ce qu'il savait être la vérité, «*L'Ange du Seigneur a dit que j'aurai un fils, par Meda, et il s'appellera Joseph.*»

C'est à la fin de 1954 que sœur Meda a de nouveau été retrouvée enceinte. Maintenant, les prophéties charnelles sont sorties, que non seulement l'enfant mourrait, mais qu'elle mourrait aussi. Une personne, en particulier, était véhémente dans les prophéties à ce sujet - et cette personne est morte. Le 19 mai 1955, un jeudi, à l'âge de quarante-six ans, Frère Branham est devenu le très fier père d'un petit garçon. Et il le nomma Joseph. Il a dit: *«Joseph, tu as mis longtemps à arriver ici!»*

Que ce soit une leçon pour le monde. Les médecins avaient tous les faits. Deux fois, leur examen de sœur Meda avait révélé que, selon leur jugement professionnel, plus aucun enfant ne pouvait naître. Mais l'Ange de Dieu a dit le contraire. *«Que Dieu soit vrai et tout homme un menteur.»*

En 1960, Frère Branham a eu une expérience qu'il a racontée pour la première fois le 15 mai 1960, dans un message intitulé «*Le Roi Rejeté.*» Cette expérience est souvent appelée «*Au-delà du rideau du temps.*» Dans celui-ci, Frère Branham a été pris (traduit) et autorisé à voir au-delà du rideau du temps. Dans son récit, il dit que pendant qu'il était là, Hope est venue à

lui vêtue d'une robe blanche. Au lieu de l'appeler «*mon cher mari*», elle a dit «*mon précieux frère*», alors qu'elle l'embrassait. Puis une chose étrange se produisit, car une autre dame l'embrassa également en disant: «*Mon précieux frère*». Les deux femmes se sont alors embrassées. Se souvenant que Hope avait été jalouse, il s'émerveilla énormément de cela, puis réalisa que c'était l'amour parfait. Au cours de cette expérience exaltante, on lui a dit qu'il devrait retourner dans cette vie pendant un certain temps, mais que le temps viendrait où «*tout ce qu'il aimait et tout ce qui l'aimait*» reviendrait à cet endroit.

En 1963, alors qu'il prêchait le Sixième Sceau, il raconta un rêve qui était venu en réponse à une question que sœur Meda avait posée quelques semaines auparavant. Sa question était de savoir comment les choses se passeraient de l'autre côté pour eux, puisqu'elle et Sœur Hope l'aimaient tous les deux, et il les aimait tous les deux. Qui serait sa femme? Le rêve concernait à nouveau le Ciel. Il était présent à un grand appel nominal - pas de jugement - juste l'appel d'un rouleau pour recevoir des récompenses.

Quelqu'un, un ange enregistreur, appelait les noms et chaque personne s'avançait. Il a dit que c'était comme s'ils appelaient O-r-m-a-n N-e-v-i-l-l-e, et Frère Neville traversait les gens, tout le monde le saluait et il montait pour recevoir sa récompense. Frère Branham a dit qu'il se sentait pour chacun, à quel point ils devaient être embarrassés en s'avançant comme cela, quand tout à coup, il a entendu la voix dire: W-i-l-l-i-a-m B-r-a-n-h-a-m. Il n'y avait pas pensé avant, mais maintenant il devrait marcher comme eux.

Il a traversé la foule et tout le monde l'a salué: «*Que Dieu vous bénisse Frère Branham*», lui tapant dans le dos, «*Que Dieu vous bénisse frère*», ont-ils tous dit. Il salua aussi chacun d'eux, alors que le chemin lui était tracé au milieu d'eux. Personne n'était pressé - ils avaient l'éternité pour faire ça. En s'approchant des grandes marches d'ivoire, il pensa qu'il allait devoir les gravir seul, puis quelqu'un passa son bras dans le sien. Il baissa les yeux et il y avait Hope. Aussitôt que cela arriva, il sentit quelque chose frapper son autre bras; il a regardé et il y avait Meda. Puis ils montèrent les marches ensemble.

Mesdames, souvenez-vous simplement de la déclaration de Frère Branham selon laquelle vous servez Dieu en servant vos maris. Pensez-y; il n'a rien dit au sujet des noms des femmes qui étaient appelés, mais ils ont quand même monté les marches avec lui. Cela devrait faire en sorte que vos sœurs aiment vraiment vos maris.

Frère Branham aimait Sœur Hope - et Sœur Meda. Il disait souvent que si nous l'aimions, nous devrions faire quelque chose pour sa famille. Il appréciait Sœur Meda. Il savait qu'une grande partie de ses cheveux gris venait du fait qu'elle le servait, de se tenir entre lui et le public pour lui donner un peu de paix, une certaine évasion des pressions. Il parlait de son amour pour lui, même s'il revenait souvent de réunions et repartait immédiatement à la chasse aussi vite qu'il pouvait changer de vêtements ; revenez de la chasse et partez pour des réunions, toujours avec juste le temps de faire une valise. Mais il a dit qu'il n'y avait jamais eu de temps sans qu'elle ait tout préparé pour lui. Jamais elle ne s'est plainte une seule fois. Elle a simplement pris sa place en tant qu'épouse du prophète de Dieu.

Sœur Branham est toujours parmi nous aujourd'hui* et je crois qu'elle avait la responsabilité

divine d'élever Joseph, comme je sais qu'elle l'a fait, dans la crainte et l'avertissement de Dieu, et dans la profondeur et la grandeur de ce message. S'il vous plaît, souvenez-vous d'elle quotidiennement dans vos prières.

La perte de Soeur Hope par Frère Branham a été l'une des choses les plus difficiles auxquelles il ait jamais été confronté dans sa vie, mais vous voyez, c'était la volonté de Dieu que le fils Joseph devait venir par Sœur Meda.

*[*maintenant au repos avec le Seigneur.]*

http://www.believersnewsletter.org

info.bnl.ministries@gmail.com